

MUSÉE MUNICIPAL  
ALBERT MARZELLES

SAISON 24 - 25  
WWW.MAIRIE-MARMANDE.FR

DU 31.05 AU 27.09.2025

DOSSIER DE  
L'ENSEIGNANT

# LES AMATEURICES

MAURINE LARCHER



Marwande  
VILLE DE MARMANDE



PREFETE  
DE LA REGION  
NOUVELLE-AQUITAINE



LOT-ET-GARONNE  
Le Département de la Vallée de la Garonne



## Table des matières

Préparer sa visite .....	3
Réservation.....	3
Guide d'utilisation du dossier.....	3
Comportement dans les espaces du musée.....	3
Présentation du Musée Marzelles.....	4
Les missions d'un musée .....	4
Les collections .....	4
Présentation de l'exposition.....	5
Maurine Larcher .....	5
Biographie de l'artiste .....	5
Origine de la pratique.....	5
Une illustratrice observatrice des petits riens et attentive aux préoccupations sociales.....	5
Contexte de création : coproduction et itinérance sur le territoire.....	6
Procédé de création en trois étapes .....	7
Observer et récolter .....	7
Retranscrire .....	9
Commenter .....	11
<i>Les Amateur.ices</i> , un titre révélateur des thèmes abordés par l'artiste.....	12
Maurine Larcher, une amatrice de la culture populaire .....	12
Pratiquer l'art en amatrice, un loisir et un exutoire.....	12
Propositions d'ateliers.....	14
Atelier de pratique artistique en classe .....	14
Réflexions autour de l'exposition à poursuivre en classe .....	15
Annexes .....	16
Outil de médiation pendant la visite : Lecture d'œuvre .....	16
Sources à exploiter .....	19
Pour aller plus loin sur les thèmes abordés par Maurine Larcher .....	19
Le rapport entre l'accès à la culture et les classes sociales de Pierre Bourdieu .....	19
Le sexisme et le manque de reconnaissance des femmes dans le monde de la BD.....	20
Informations pratiques.....	21

## Préparer sa visite

### Réservation

Afin de faciliter la gestion des demandes de visites, nous vous remercions de bien vouloir vous rapprocher du musée (musee@mairie-marmande.fr) afin de réserver votre créneau de visite.

Merci de respecter les horaires prévus et de signaler à l'équipe tout retard ou annulation.

### Guide d'utilisation du dossier

Le dossier pédagogique du musée se divise en quatre parties : une introduction générale sur le Musée Marzelles, une présentation de l'exposition temporaire, des propositions d'atelier à mener en lien avec l'exposition et des annexes pour aller plus loin sur l'exposition temporaire.

L'objectif est de permettre aux enseignants qui le désirent de faire visiter le musée à leurs élèves, en leur offrant des pistes de travail et du contenu.

Ce dossier pédagogique constitue un accompagnement d'aide à la découverte de l'exposition ainsi qu'un outil de travail pour une valorisation de la visite. Il complète autant une **visite libre qu'une visite guidée** proposée par le service de médiation du Musée Marzelles.

Les enseignants sont invités à puiser dans ces renseignements afin de travailler avec leurs élèves en amont et en aval de leur visite.

Nous invitons vivement les enseignants à se rendre au musée en amont de la sortie scolaire pour préparer la visite et se familiariser avec les lieux.

### Comportement dans les espaces du musée

L'enseignant et les accompagnateurs ont pour mission d'encadrer les classes. Ils rappellent les consignes et participent aux activités. Le personnel du musée n'a pas pour mission de faire respecter la discipline du groupe.

Consignes pour votre visite à transmettre à vos élèves :

- Ne pas toucher les œuvres.
- Ne pas s'appuyer sur les murs.
- Parler à voix basse lors de la circulation dans le musée.
- Utiliser uniquement des crayons de papier pour l'éventuelle prise de note.

De la discipline de tous dépend la tranquillité des autres visiteurs et la conservation des œuvres.

Merci et bonne visite à toutes et à tous.

## Présentation du Musée Marzelles

Le Musée Marzelles est situé dans une maison du centre-ville de Marmande. Celle-ci appartenait à Monsieur Albert Marzelles, notaire originaire de Marmande qui l'a léguée à la ville en 1937 pour en faire un musée. Ouvert au public en 1984 après restauration du bâtiment, le musée reçoit l'appellation Musée de France par le Ministère de la Culture en 2002. Il se développe autour de deux grands axes, la mise en valeur des œuvres du XIX<sup>e</sup> siècle du peintre Abel Boyé et la présentation tout au long de l'année d'expositions temporaires d'artistes plasticiens, peintres, sculpteurs et photographes.

Autour des expositions temporaires, différentes médiations sont proposées : animations spécifiques pour les scolaires, ateliers d'arts plastiques pour les enfants et les adultes, rencontres avec les artistes.



### Les missions d'un musée

- Conserver, restaurer, étudier et enrichir les collections du musée
- Rendre les collections accessibles au public le plus large
- Concevoir et mettre en œuvre des actions d'éducation et de diffusion visant à assurer l'égal accès de toutes et tous à la culture
- Contribuer aux progrès de la connaissance et de la recherche autour des collections ainsi qu'à sa diffusion

### Les collections

Les collections du musée se sont constituées au fil des ans, grâce à des legs, des dons ou des acquisitions provenant de familles illustres qui ont marqué la III<sup>e</sup> République. La collection la plus remarquable est celle de peintures du XIX<sup>e</sup> siècle de l'artiste marmandais Abel Boyé. Cette collection s'est constituée grâce aux dons de particuliers et aux achats de la ville de Marmande.



# Présentation de l'exposition

## Maurine Larcher

### Biographie de l'artiste

Autrice, illustratrice et plasticienne française, Maurine Larcher est née en 1996 à Angers. Elle a débuté par un BTS design de mode et environnement au lycée de la mode de Cholet avant de se diriger vers l'illustration avec l'obtention de son Bachelor en narration à Bruxelles où elle poursuit son travail d'illustratrice. Présente dans les lieux d'exposition, les magazines et la presse, elle a également autoédité en 2024 son livre *Des gens bien* sous le pseudonyme de Rapsodymorris qu'elle utilise également sur les réseaux sociaux.

### Origine de la pratique

Dessiner les clients sur leur ticket de caisse lors de son job étudiant dans un night shop pour combler l'ennui, c'est ainsi que Maurine Larcher débute son travail de **narration humoristique à partir de ses rencontres**. Si au départ ses dessins n'étaient partagés qu'avec ses amis qui les trouvaient drôles, Maurine a par la suite commencé à les publier sur les réseaux sociaux.

C'est toutefois un autre événement marquant dans sa vie qui a été impactant et fondateur dans sa pratique d'autrice illustratrice de **scènes de vie** parfois **représentatives d'injustices sociales**. Après avoir été victime d'un harcèlement moral (remarques sexistes et sexuelles) de la part d'un collègue à l'âge de 20 ans quand elle travaillait dans le restaurant d'un camping, Maurine a recréé sous forme illustrée ces situations d'injustices avec une touche d'humour en transformant ce collègue en personnage de chien. Ces dessins lui ont servi d'exutoire, une forme d'apaisement et de dénonciation des mauvais comportements.

« Un cuisinier avec qui je travaillais en tant que serveuse avait un comportement extrêmement problématique envers ma cousine et moi ; des réflexions sexistes ; sexuelles, du harcèlement en somme. Notre entourage à ce moment-là et notamment notre patronne était assez sourde à ce qu'il se déroulait dans son établissement, **évoquant "un humour un peu lourdingue de sa part" mais rien de plus. J'ai commencé à dessiner ce cuisinier sous la forme d'un chien et jouait dans des scènes les paroles qu'il avait eu à notre égard. Ça m'a fait un bien fou, et j'ai compris que je pouvais transformer les expériences négatives et impunis grâce à mon dessin. Un sentiment de réparation immense a découlé de cette expérience** » Maurine Larcher

### Une illustratrice observatrice des petits riens et attentive aux préoccupations sociales

L'orientation première de Maurine dans la mode transparaît dans ses personnages qui portent souvent des tenues extravagantes avec des silhouettes assez élancées, serpentine, oscillant entre obliques et lignes droites et une dynamique de corps dansant. Ce qu'elle aime, c'est le décalage entre le texte et le grotesque de ses personnages éloignés de la norme et des codes de beauté comme l'exprime l'artiste.

« Mes personnages ne rentrent pas dans les codes de la beauté, de la norme. Ils ont un peu de grosses épaules, n'ont pas de corps vraiment humains et j'aime ça. J'aime que le corps ne soit pas une question. D'ailleurs le genre est toujours un peu flou dans mon dessin »<sup>1</sup>

Ses dessins un peu « grossiers » et l'emploi d'un langage cru parfois se rapprochent du style de Claire Bretécher (autrice, dessinatrice française de *Les Frustrées* et *Agrippine*), une des rares bédéastes qu'elle lit et l'inspire. Maurine Larcher exprime d'ailleurs l'étonnement qu'ont certaines personnes quand ils apprennent que c'est une artiste et non un artiste dans l'idée qu'on attendrait d'une femme quelque chose de doux, plus féminin.

Avec son style de dessin haut en couleurs, décalé et gorgé d'humour, d'autodérision et de satire, Maurine croque sur tablette graphique des personnages d'apparence difforme presque non-humaine mais leurs pensées et leurs échanges qu'elle scénarise sont eux profondément humains et ancrés dans les joies, les peines et les préoccupations d'une personne du XXI<sup>ème</sup> siècle. Observatrice du quotidien, elle puise son inspiration dans la vraie vie en reconstruisant des mini récits à partir de bribes de conversations qu'elle entend dans la rue, dans divers lieux publics et même auprès de ses proches.

A la frontière entre BD et dessin de presse, les histoires de Maurine Larcher n'ont pas de protagonistes mais plutôt une succession de personnages qui lui permettent d'aborder des thèmes légers autant que des thèmes d'actualité et sociétaux qui amènent à réfléchir. On peut citer sa série d'illustrations sur la thématique du cyberharcèlement réalisé pour l'ASBL Genre Media en 2023 ou ses illustrations pour le magazine *Supporterres* de Humundi (Organisation Non Gouvernementale de lutte contre la faim, la pauvreté et les inégalités).

## Contexte de création : coproduction et itinérance sur le territoire

Après avoir retracé l'histoire du musée et ses collections (*40 ans, ça se fête du musée*), ce qui compose les marqueurs identitaires architecturaux, paysagers et culturels de la ville de Marmande avec *Mutagène*, l'exposition *Les Amateur.ices* explore le(s) public(s) et plus particulièrement « c'est quoi, faire public ? », est-ce que les publics se croisent ou à chaque lieu son public type ?

Ce projet *Les Amateur.ices* découle d'une coproduction entre l'association POLLEN de Monflanquin<sup>2</sup> et le Musée Municipal Albert Marzelles de Marmande qui souhaitaient créer un projet commun dont le sujet d'exposition mettrait en scène les visiteurs des lieux culturels. En effet, si le public est au cœur des préoccupations des lieux culturels car il est celui qui visite, qui consomme, il n'est que rarement le sujet, l'objet de l'exposition.

Après avoir étudié plusieurs propositions d'artiste, le choix s'est arrêté sur Maurine Larcher dont la démarche artistique d'observatrice et de conteuse d'histoire humoristique à partir de ses contemporains se prêtait bien au projet de résidence à Marmande qu'elle a réalisée entre août 2024 et février 2025.

Ce projet prend d'ailleurs une tournure différente de ce qu'elle a pris l'habitude de faire à Bruxelles où elle prend des notes puis trouve des thématiques. A Marmande, le sujet était déjà défini : les lieux culturels et les différentes typologies de publics qui les fréquentent et la façon dont les deux s'articulent, résonnent, communiquent. Les structures culturelles marmandaises publiques (sans se

---

<sup>1</sup> Extrait portrait d'été de bx1 (société de médias, d'actualités à Bruxelles) par cyprienhoudmont, Instagram, 2/08/2024

<sup>2</sup> Association Lot-et-garonnaise créée en 1991, POLLEN est une plateforme d'échange, lieu d'expérimentation et accueillent en résidence des artistes plasticiens du monde entier

limiter au musée incluant les autres structures municipales), privées et associatives sont devenues un véritable lieu d'expérimentation et d'observation où Maurine a été invitée à dessiner une galerie de personnages et de situations. Se lisant comme une BD, ces scènes témoignent et interrogent nos rapports à l'art et aux lieux qui les accueillent. Certaines séquences questionnent également la place de la femme dans le milieu de la culture à titre professionnel autant que dans le cadre d'une pratique amateur.

Le Musée Marzelles (du 31 mai au 27 septembre 2025) puis POLLEN (du 10 octobre au 14 novembre 2025) exposent l'aboutissement de ces mois d'enquêtes, de réflexions et de retranscription. A l'occasion de l'exposition, a également été édité le livre titré *Les Amateur.ices* qui reprend les récits illustrés exposés et est complété avec d'autres récits.

La manifestation a été associée à un programme de diffusion soutenu par Val de Garonne Agglomération, et le Conseil Départemental de Lot-et-Garonne, permettant sa présentation au Festival International de Journalisme de Couthures-sur-Garonne (11, 12, 13 juillet 2025). L'exposition poursuivra son itinérance en étant présentée au Festival de BD de Clairac et enfin dans le réseau des médiathèques du Lot-et-Garonne. *Les Amateur.ices* est un programme qui a bénéficié d'une aide à la création en résidence et du soutien d'ALCA Nouvelle-Aquitaine.

## Procédé de création en trois étapes

Dans son texte de présentation, Maurine Larcher transmet bien cette tripartition d'étape dans l'élaboration de son projet :

- Premièrement, une phase d'observation « anthropologique » à l'instar d'une chercheuse où elle graine, récolte et fait une prise de note importante en vrac de tout ce qu'elle voit, entend.
- Deuxièmement, la phase de retranscription, où elle prend pleinement son rôle de conteuse illustratrice de vie en tentant de tirer un fil rouge à toutes ces expériences autour desquelles elle invente des personnages qui vont porter la situation et amener une bonne dose d'humour autant qu'une réflexion.
- Et enfin la phase de commentaire, où il n'est plus question d'objectivation mais de subjectivité. Maurine Larcher, avec l'intégration d'un petit personnage qui la représente et fait office de fil rouge encadrant les autres récits, s'adonne à une introspection et nous livre une partie d'elle-même, ses souvenirs, ses opinions et ses préférences culturelles.

**Observer et récolter** : se mêler à différents publics marmandais dans les lieux culturels de Marmande et noter des situations, leurs commentaires

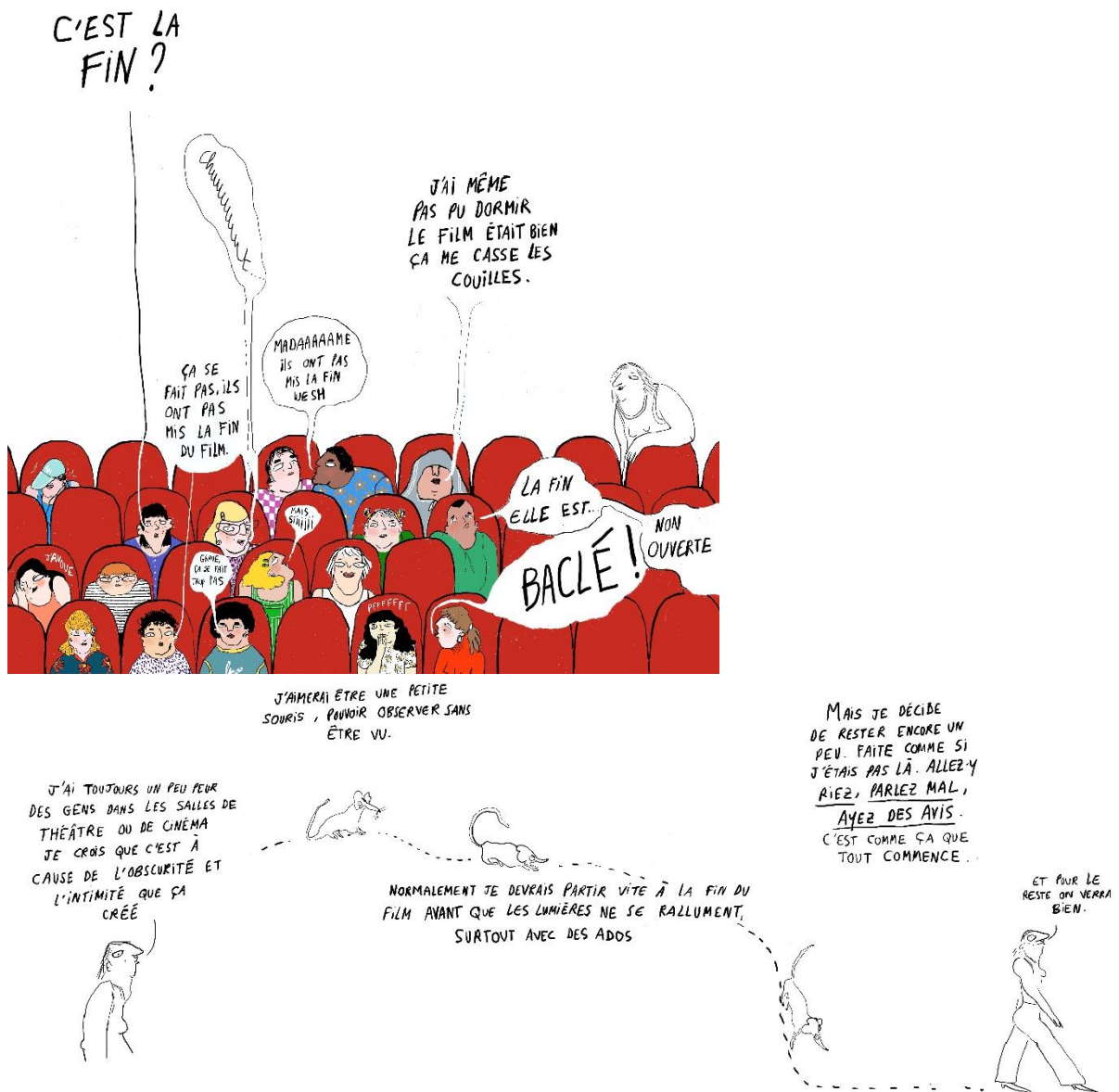
« A travers les différents publics, je chemine, tente d'attraper le bout de quelque chose, à travers les récits, les sensations, les opinions. Les milieux aussi » Maurine Larcher

Pour l'artiste, ce sont dans les détails, dans le langage, les expressions employées que l'on apprend le plus sur l'autre car l'on décèle des petites contradictions, des petits riens qui disent beaucoup de nous. Fondateur dans sa pratique, essentiel part de son inspiration, Maurine dédie une partie importante du processus créatif à l'observation. Devenue maîtresse dans l'art de regarder ceux qui regardent, elle mène une sorte d'étude anthropologique observant et relevant dans son carnet de notes les comportements et remarques des publics. Discrète, elle se glisse dans l'expérience de découverte de

ces différents publics pour récolter des commentaires authentiques et pour cela prend également la posture de public pour faire illusion.

### Commentaire séquence d'illustration de la séance avec le lycée au cinéma

Maurine a assisté à la séance au cinéma Le Plaza de *L'Histoire de Souleyman* en même temps que la sortie de lycée au cinéma. Elle s'est représentée dans le coin en haut à droite, en blanc, pour signifier son retrait, son effacement comparé au reste de la scène en couleurs qu'elle observe. Dans la scène qui se joue en dessous, le personnage de Maurine apparaît métamorphosé sous les traits d'une petite souris, ce qu'elle aimerait être pour parfaire son camouflage. Son personnage réagit aux commentaires de cette classe invitant le public à réagir et donner son avis comme ils l'ont fait à la fin de la séance spontanément.



Bien que n'ayant vécu que quelques semaines à Marmande (du 27 au 31 août 2024, du 7 au 24 novembre 2024, et du 29 janvier au 7 février 2025) Maurine a pris le temps de varier les arts (musique, théâtre, cinéma, danse, céramique, peinture, etc.) et les publics : les professionnels et les amateurs d'art et de pratiques artistiques, les publics habitués des lieux culturels (abonnés au théâtre, usagers

de lieux associatifs, du milieu du rap, de la musique classique, passionnés de cinéma, de spectacle de rues, passionnés de musées) autant que les néophytes curieux. C'est ainsi une véritable expérience sociale qu'a permis la résidence de Maurine Larcher où elle a vécu des expériences collectives et tissé des liens avec les locaux témoignant du fait que l'art a ce pouvoir de rassembler, sociabiliser.

### **Liste des professionnels rencontrés et des lieux, événements où Maurine s'est rendue :**

LE THEATRE COMOEDIA \* LE CONSERVATOIRE MAURICE RAVEL \* LES ARCHIVES MUNICIPALES \* LA MEDIATHEQUE ALBERT CAMUS \* LA MAISON DES MARMANDAIS \* LES ATELIERS POTERIE - MODELAGE, SCULPTURE, PEINTURE - DESSIN DU PASSEPORT ADULTES \* LA ROCK SCHOOL MARMANDE LA MAISON ARC EN CIEL \* LE CINEMA LE PLAZA \* LES NUITS LYRIQUES DE MARMANDE \* LA MAISON PARRA \* LA GALERIE GAROZARTS \* LA COMPAGNIE LIQUIDAMBAR

Elle a observé (et même participé) à un bon nombre d'activités variées pour s'imprégner des pratiques culturelles et artistiques des marmandais :

Observation de cours de danse \* Tickets loisirs peinture musée Marzelles \* Séance lycée au cinéma, *L'Histoire de Souleymane* \* Visite du Théâtre Comœdia avec la Maison des Marmandais \* Avant-première du film *Félés* avec La Maison Arc-en-Ciel du Théâtre \* Ateliers d'écriture

Participation au cours de modelage en céramique dans le cadre des Passeport adulte avec Françoise Gonthier où elle a fait la galerie de sculptures de têtes en céramiques exposée au centre de l'exposition.

### **Retranscrire : créer des histoires à partir des données récoltées**

« J'essaye, à l'aide des phrases que je récolte, de raconter un morceau de ce que c'est "faire public", de quoi cette entité se constitue-t-elle ? Au fil de mes rencontres, des expériences vécues, des tableaux se dessinent petit à petit dans ma tête » Maurine Larcher

Comment Maurine est passée de cet ensemble de bribes d'expériences et de récits divers à la mise en forme d'une exposition ?

Une fois la phase d'observation finie, Maurine a entré dans un fichier Word toutes ces notes et en a dégagé des thèmes. Elle tire des fils à partir de ces expériences de vies récoltées et pioche, mélange avec d'autres expériences vécues, vues ou entendues, à l'instar des podcasts qu'elle écoute régulièrement, pour en définir une trame narrative. Ensuite, elle commence à illustrer ces situations dont le cadre spatio-temporel est très discret voire absent. En effet, il y a peu de décors qui nous indiquent dans quel lieu culturel la scène se passe. C'est davantage le texte qui permet de situer l'action. D'ailleurs, le rapport texte/image diffère de la BD. Ecrit à la main, le texte n'est pas dans une bulle, ni dans un encadré mais gravite autour des personnages qui parlent, il les habille même parfois en épousant leurs contours. Certains éléments sortent néanmoins du format 2D des dessins et invitent à l'immersion dans ces expériences et à de la fantaisie comme le petit tas de papier de soie au sol qui fait écho à la frénésie créatrice de la petite fille et de son découpage.

Bien que proche du dessin de presse et on pourrait penser de la caricature, Maurine ne dessine pas les gens dont elle a emprunté les mots, elle les invente. La caricature sera plutôt « dans l'idée que je me fais d'eux ». Par exemple, comment Maurine se représente le public fréquentant les musées qui sont plus « dans le mental qu'en contact avec l'émotionnel » et avec l'envie de cadrer (au sens propre) l'art.

Les récits se succèdent en séquence portant un thème, un lieu et/ou une pratique artistique. La disposition des œuvres est comme un voyage d'un lieu à un autre. Chacun de ces récits devient un vecteur d'expression sociétale et d'expression intime sur notre rapport à la culture. Ils interrogent les opinions, les comportements et les usages (consommation) de ces lieux, autrement dit, comment ces publics s'en saisissent et ce qui résonnent en eux. Ils expriment leurs goûts et dégoûts et les sentiments que ça leurs procurent : plaisir, rire, questionnement, indifférence, ennui, etc.

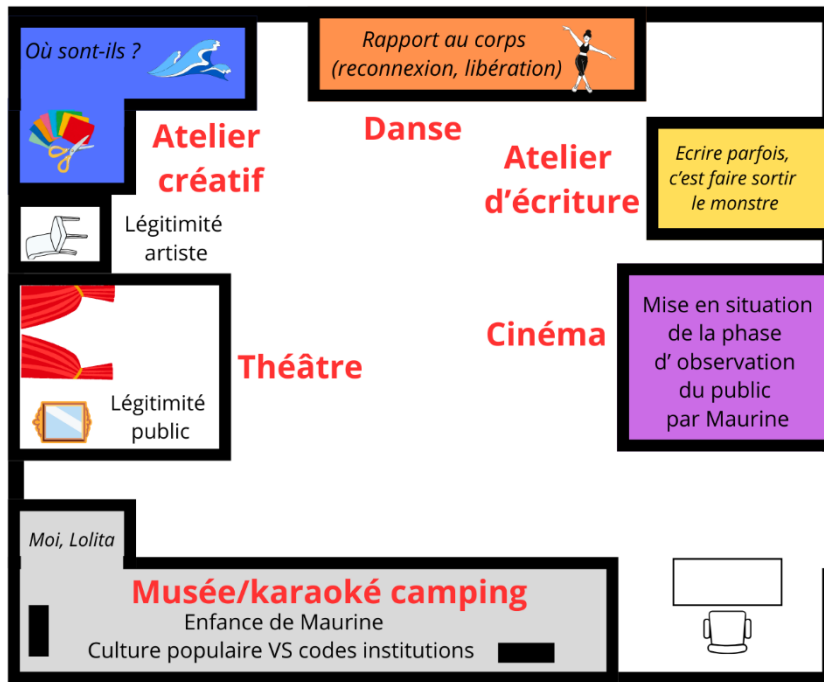


Schéma de l'exposition identifiant les différents lieux et activités auxquelles Maurine s'est rendue ou a participé et les thèmes abordés dans les textes

#### DESCRIPTION DES REFLEXIONS dans l'ordre :

Une **première séquence** où **Maurine** met **son enfance** et ses préférences culturelles en scène qui **aborde le jugement de goût** et traite des **codes et comportements** qui régissent les pratiques culturelles et par extension le conditionnement de certains **milieux culturels**.

Avec le **théâtre**, l'artiste enchaîne sur la **question de la légitimité en tant que public**. Y'a-t-il des endroits où seules certaines classes sociales vont ou autrement dit, y-a-t-il certaines classes sociales, qui ne se sentent pas à l'aise ou ont l'impression qu'elles n'y ont pas leur place, se sentent exclues dès lors qu'elles ne connaissent ni le cadre, ni les codes des institutions. Puis elle évoque **la légitimité en tant qu'artiste** et la **place des femmes dans le milieu artistique professionnelle** ou comme **amatrice** dans les **ateliers créatifs** qui ne sont par ailleurs que peu fréquenté par les hommes.

Elle aborde ensuite deux formes de pratiques artistiques, la **danse** et le **rapport au corps** qui par l'extériorisation permet une reconnexion avec soi et la seconde, **l'écriture** qui permet d'**extérioriser** ce qu'on a enfouie dans le but de **se libérer l'esprit**.

Enfin, la dernière séquence sur le **cinéma** encourage à la **liberté de donner son avis**, peu importe qu'on soit connaisseur ou amateur.

Le public se retrouve ainsi face à des situations qu'il a peut-être vécues lui-même et amène à l'introspection mais aussi à réfléchir à notre propre comportement en tant que public. Cette invitation à l'introspection est redoublée par la présence du miroir faisant écho au récit avec les deux personnages devant le miroir de la loge du théâtre se demandant si le théâtre est ouvert à tous.

### Commenter : inclure son propre rapport à la culture

« Un tempo en fond, ça sera ma voix, c'est rassurant, je la connais, puis elle me permettra de poser des choses par-dessus, en couche. Fragile équilibre. Les thèmes sont mes notes, je vais les placer sur ma partition. Ça ne sera pas une histoire mais quelque chose sera raconté là » Maurine Larcher



Comparé à ce qu'elle produit habituellement où elle s'inspire d'autrui sans jamais se mettre **elle-même** explicitement en scène, ici, un petit personnage non coloré accompagne l'exposition tout le long des récits. Ce personnage, c'est Maurine à qui elle a prêté ses réflexions, ses opinions et quelques souvenirs d'enfance où elle a été familiarisée à différents modes de présentation de l'art, de la culture (milieu muséal, atelier de peinture au salon d'automne d'Angers, karaoké au camping). La délimitation se perçoit visuellement entre son personnage sur le papier peint, et les autres, inspirés de scènes qu'elle a vue, entendue. Ces scènes d'observation sont en relief par rapport au mur ou complètement détachées, suspendues par des fils.

C'est un peu d'elle qu'elle livre dans cette exposition avec ces commentaires, autant sur son rapport personnel à l'art (comment elle le perçoit, le ressens) que professionnel, en tant qu'artiste où elle interroge la légitimité d'être artiste et d'autant plus la place des artistes femmes.

Ce **personnage de Maurine** en plus d'être l'espace de commentaire de l'artiste, **joue le rôle du fil rouge** qui **lie les récits** et les **questionnements** fonctionnant comme un escalier de réflexion, autrement dit d'une idée à une autre idée sans réelle rupture.

Ces récits rythmés par les commentaires de l'artiste donnent ainsi un double niveau de lecture et une autre occupation de l'espace qui diffère de la BD. En effet, tout comme ses personnages qui forment des courbes, des diagonales, Maurine occupe tout le mur en plaçant ces personnages (le siens et les autres) et son récit de façon non linéaire. Elle casse une nouvelle fois les codes de la BD traditionnelle en ne les faisant pas entrer dans des cases, participant ainsi à ce dynamisme et impression de liberté, de naviguer dans un flot de souvenirs ou de réflexions que l'on vient capturer au vol.

## Les Amateurs, un titre révélateur des thèmes abordés par l'artiste

### Maurine Larcher, une amatrice de la culture populaire

Le terme amateur est à comprendre dans les deux sens.

Du latin *amator*, l'amateur est celui qui aime, cultive un intérêt, une passion pour quelque chose et qui va avoir tendance à la collectionner ou régulièrement s'adonner à cette activité.

Par exemple : Il est amateur de roman fantasy ou amateur d'opérette

Le discours dans les institutions s'il se veut pourtant explicatif et riche en informations, amène parfois à une distance avec le public qui n'a pas les connaissances, ni les références pour pleinement saisir l'explication de l'œuvre ou la démarche de l'artiste. C'est pour cela que Maurine Larcher qui prône une accessibilité à son art et l'art en général, se sent plus à l'aise avec la culture populaire qui se joue en dehors des structures culturelles codifiées. Elle préfère fréquenter les soirées karaoké du camping que de se rendre au théâtre. Et cette préférence relèverait du « soi-disant « mauvais goût » (qui) est finalement celui qui (lui) donne (pourtant) le plus le goût des autres » dès lors que les musiques des années 80 et 2000 sont connus de tous (elle prend l'exemple de *Moi Lolita*, d'Alizée) et intergénérationnels. La culture populaire lui paraît ainsi plus accessible et non excluante au contraire du théâtre ou du musée qui peuvent malgré la médiation être porteurs d'un sentiment d'exclusion selon l'artiste.

Maurine Larcher pour appuyer son propos fait d'ailleurs explicitement référence au sociologue français du XX<sup>ème</sup> siècle Pierre Bourdieu qui exprime l'idée selon laquelle nos goûts et nos dégoûts en disent plus sur nous que nos opinions, et révèlent d'une certaine façon notre appartenance à un groupe, une classe sociale<sup>3</sup>. Et comme les classes sociales ne se mélangent pas (toujours selon les théories de Bourdieu) les lieux culturels tout comme l'école contribuent à creuser d'autant plus les inégalités d'accès à la culture.

### Pratiquer l'art en amatrice, un loisir et un exutoire

Si l'amateur est celui qui aime, ce qualificatif peut aussi être employé pour désigner **celui qui n'est pas spécialiste**, qui pratique en tant que **loisir**, pour son plaisir propre et non dans la volonté de se professionnaliser. On a d'ailleurs plutôt tendance à dire ou entendre amateur qu'amatrice et pourtant, durant ses excursions dans différents lieux culturels de Marmande, Maurine Larcher a constaté que les femmes fréquentent plus largement les lieux culturels et plus encore lorsqu'il s'agit de pratiques artistiques. Sur un ton humoristique mais empreint de réalité, Maurine interroge dans ses dessins l'absence des hommes de ces ateliers de pratiques artistiques amateurs (« où sont-ils ? ») qui semblent s'intéresser à l'art uniquement à des fins pécuniaires ou dans la volonté de produire des chefs d'œuvre soit, pas pour eux-mêmes mais dans une quête de notoriété (« du fric et des chefs-d'œuvre »). Si Maurine a précédemment évoqué la question de la légitimité du statut d'artiste (qui et sur quels

---

<sup>3</sup> « En 1979 paraît un essai majeur dans l'histoire de la sociologie, aux Éditions de Minuit : *La Distinction*. Pierre Bourdieu y montre que les goûts et les dégoûts de chacun expriment leur position dans le monde social - mélange de capital économique et de capital culturel. Il remet ainsi en question l'idée généralement admise d'une beauté immuable ou d'un goût "naturel" » Camille Renard « Pierre Bourdieu : d'où viennent nos jugements de goût ? », *Radio France*, 12/03/2022.

critères, on me définit comme une artiste ?), elle profite de cette scène avec les hommes, beaucoup plus grand que son personnage, pour souligner que les femmes sont malheureusement toujours invisibilisées comparé aux hommes dans le milieu artistique.

Maurine a également pu constater le pouvoir libérateur et la sensation d'indépendance, d'émancipation des femmes grâce à la pratique artistique en amatrice. Si ces ateliers sont des lieux dédiés à la création, l'imagination, Maurine les a aussi identifiés comme des lieux de vie et de rencontres, l'occasion pour ces femmes (car Maurine insiste sur le fait que les ateliers créatifs soient (presque) constitués exclusivement de femmes) de raconter leurs tracas et leurs histoires de tous les jours. Un rendez-vous convivial, un instant d'évasion où les langues se délient et où la frontière entre public et privé s'amenuise à l'image de cette scène humoristique du personnage de Monique qui construisant son voilier en atelier est progressivement rattrapé par son mari lui demandant de retrouver ses affaires. Monique finit par prendre le large métaphoriquement avec sa création, loin de son mari qu'elle abandonne sur une île et qui continue de réclamer sa « savate gauche ».

On comprend maintenant l'utilisation dans ce titre de **l'écriture inclusive** qui comme son nom le suggère inclut la version féminine d'un mot dans le but de réduire les inégalités de genre dans la langue française. En pratique, on peut soit comme dans le titre de l'exposition, ajouter après la version masculine du mot un «.» puis le féminin du mot ; soit féminiser des mots comme « cheffe » ou « auteure » ou « autrice ». Dans la langue française, on nous enseigne que « le masculin l'emporte sur le féminin » de sorte que si l'on parle d'un groupe, peu importe si les femmes sont plus nombreuses, on dira « ils » et non « elles ». Et lorsque l'on fait des généralités, on a plus tendance à genrer les mots au masculin que d'utiliser le féminin comme c'est le cas pour « amateur ».

Si les ateliers créatifs plastiques libèrent des femmes de leur quotidien, l'artiste choisi également de rendre hommage à la danse, une pratique sportive mais aussi artistique, libératrice pour le corps autant que pour l'esprit et possiblement du poids des injonctions que subissent les femmes par rapport à leurs corps auquel on impose une norme de beauté. Cependant, bien que Maurine évoque le poids des regards, elle décide de prendre le contre-pied des critiques et des jugements en dessinant une scène poétique. Elle sélectionne les qualificatifs employés par les professeurs de danse pour inviter leurs élèves à mettre leur corps et leur esprit en situation : « être comme un animal », « une mer déchainée ». On remue, on s'entortille, se torsionne, on se retrouve avec son corps par ces incarnations et on en retire du bien-être comme l'exprime le témoignage d'une des amies de l'artiste qui pratique la danse.

## Propositions d'ateliers

Dans le cadre de la visite du musée il est possible d'utiliser la fiche pédagogique (**Lecture d'œuvre p.16**) en pièce jointe.

Nous vous conseillons de réaliser durant vos visites libres des prises de croquis des dessins de Maurine Larcher afin de préparer possiblement poursuivre le travail en classe. Cet exercice familiarisera les enfants avec le travail d'illustration et le mouvement des personnages.

### Atelier de pratique artistique en classe

#### Cycle 3 - Collège

##### PROPOSITION 1 Atelier individuel

**Objectif** : Réalisation d'une planche de bande dessinée à la manière de l'artiste

- Matériel nécessaire :
  - Feuille canson
  - Crayon à papier,
  - Feutre noir
  - Couleur (facultatif)

**Déroulement** :

1. Chaque élève réalise une planche de dessin type bande dessinée dans laquelle il se met en scène avec un élément qui se rapporte à la culture.  
Choix **libre** du thème qu'il souhaite traiter.
2. Réalisation du dessin avec le texte au crayon à papier, puis encrage en noir.
3. Une fois terminé, possibilité d'apporter des touches de couleur.

##### PROPOSITION 2 Atelier collectif

**Objectif** : Réalisation d'une fresque autour des jeunes et de la culture.

- Matériel nécessaire :
  - Papier fresque
  - Crayon à papier
  - Feutres noirs

**Déroulement** :

1. Collecter des idées sous forme de brainstorming  
ex de thèmes : la danse, le chant, le théâtre, etc.
2. Regrouper les idées et les organiser pour choisir la manière dont la fresque va se lire.

Faire des groupes suivant les points forts des élèves : certains aux dessins, d'autres à l'écriture, quelques-uns à la scénographie, etc.

3. Réalisation de la fresque

## Réflexions autour de l'exposition à poursuivre en classe

### Collège et Lycée

- **Débat sur le rapport des jeunes à la culture**, les interroger sur leurs habitudes et pratiques culturelles : suite de questions que vous pouvez poser à vos élèves après la visite de l'exposition pour poursuivre la réflexion et donner leurs avis personnels sur le sujet comme le fait Maurine.
- **Mettre à l'honneur les femmes artistes : demander à chacun des élèves de faire un exposé sur une artiste qui les passionne, les inspire** et dont ils ont envie de partager le profil avec la classe, qu'elle soit contemporaine ou non, francophone ou non. Et c'est encore mieux si cette artiste est engagée dans des associations, œuvre à titre professionnel ou personnel dans la lutte pour l'égalité des sexes, a déjà produit une œuvre ou un projet en lien avec la place des femmes dans la société, dans le monde de l'art.

## LECTURE D'ŒUVRE

### *LES AMATEUR.ICES*

MAURINE LARCHER



Avant de répondre aux questions, note tes impressions en faisant le tour de l'exposition

CE QUE JE VOIS	CE QUE JE COMPRENDS






Bonjour, je suis **Maurine Larcher**, l'autrice illustratrice de l'exposition *Les Amateur.ices*

CHOISIS **UNE ILLUSTRATION** ET DÉCRIS-LA EN T'AIDANT DES QUESTIONS

### MISE EN SCENE

Le dessin est :



<b>Format</b>	<input type="checkbox"/> paysage 	<input type="checkbox"/> portrait 	<input type="checkbox"/> carré 
<b>Taille</b> (Comparé aux autres dessins)	<input type="checkbox"/> grand	<input type="checkbox"/> moyen	<input type="checkbox"/> petit
<b>Présentation</b>	<input type="checkbox"/> A plat, collé au mur	<input type="checkbox"/> Suspendu par un fil	

### LES PERSONNAGES

Tous les personnages sont-ils identiques ?  Oui  Non

Ton dessin a-t-il également du texte ?  Oui  Non

Décris-moi le(s) personnage(s) si je ne pouvais pas le(s) voir

<b>Age</b>	<input type="checkbox"/> adulte	<input type="checkbox"/> enfant	<input type="checkbox"/> Les deux
<b>Nombre</b>	<input type="checkbox"/> un groupe	<input type="checkbox"/> 1 personne	<input type="checkbox"/> Les deux
<b>Posture</b>	<input type="checkbox"/> assis	<input type="checkbox"/> debout	<input type="checkbox"/> Les deux
<b>Mouvement</b>	<input type="checkbox"/> statique 	<input type="checkbox"/> dynamique 	<input type="checkbox"/> Les deux
<b>Dessins</b>	<input type="checkbox"/> couleur	<input type="checkbox"/> noir et blanc	<input type="checkbox"/> Les deux

Que font les personnages ?

---

---

---

---

### DÉCOR/LIEUX

Où sont les personnages ? Note les éléments de décors que tu vois dans les dessins

---

---

---

As-tu reconnu l'endroit ?

*pssst : aide-toi du texte ou des activités des personnages*

---

## LES SUJETS

As-tu compris de quoi ça parle ?

---

---

---

---

## ACCESSOIRES dans l'exposition

As-tu vu d'autres œuvres ou objets hors des dessins ? Nomme-les

---

---

Donne ton avis : est-ce que cela t'a plu ?

J'AIMERAI ÊTRE UNE PETITE  
SOURIS , POUVOIR OBSERVER SANS  
ÊTRE VU.



## Sources à exploiter

ALCA Nouvelle-Aquitaine [en ligne], Aide à la création : Maurine Larcher en résidence à Pollen en mars 2025, 14/02/2025, URL : <https://alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/actualites/aide-la-creation-maurine-larcher-en-residence-pollen-en-mars-2025>

Quelques sources qui peuvent vous aider à vous familiariser avec la Bande dessinée :

- 1jour1actu. (25 janv. 2018), *Qui a inventé la bande dessinée ? - 1 jour, 1 question*, [Vidéo]. Youtube. URL : <https://www.youtube.com/watch?v=PAC3EBg1RvY>
- Gilles Ciment, Femmes dans la bande dessinée, Des pionnières à l'affaire d'Angoulême, *Bulletin des Bibliothèques de France* [en ligne], février 2017, URL : [https://bbf.enssib.fr/matieres-a-penser/femmes-dans-la-bande-dessinee\\_67374](https://bbf.enssib.fr/matieres-a-penser/femmes-dans-la-bande-dessinee_67374)
- *Fondation Orange* [en ligne], MOOC l'histoire de la BD, URL : <https://mooc-culturels.fondationorange.com/enrol/synopsis/index.php?id=317>
  - Cours en ligne gratuit dont plusieurs retraçant l'origine et l'histoire de la bande dessinée qui mêle différents modes d'apprentissage : conférences, vidéo animée, texte et quizz.
- Site officiel de la Cité internationale de la BD et de l'image d'Angoulême qui comprend des chroniques, podcasts, ressources et un dictionnaire.

## Pour aller plus loin sur les thèmes abordés par Maurine Larcher

Le rapport entre l'accès à la culture et les classes sociales de Pierre Bourdieu

- Camille Renard, Pierre Bourdieu : d'où viennent nos jugements de goût ?, *RadioFrance* [en ligne], 12 mars 2022, URL : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/pierre-bourdieu-d-ou-viennent-nos-jugements-de-gout-1767543>
  - Cet article de RadioFrance revient sur la théorie du jugement de goût de Bourdieu, très pertinent par rapport à la citation de Maurine.
- Delphine Serre, « Le capital culturel dans tous ses états ». *Actes de la recherche en sciences sociales*, 2012/1 n° 191-192, 2012. p.4-13. CAIRN.INFO, URL : <https://shs.cairn.info/revue-actes-de-la-recherche-en-sciences-sociales-2012-1-page-4?lang=fr>
  - Il peut être pertinent de faire un point rapide sur Bourdieu et sa théorie sur le capital culturel et celle sur le jugement de goût (cité par Maurine) car il théorise ce qu'évoque l'artiste sur le sentiment d'illégitimité et d'exclusion face à certains lieux culturels de « bon goût » (théâtre, opéra, musée) porteurs de codes connus par la classe bourgeoise et par conséquent fréquentés presque exclusivement par elle.

## Recommandations culturelles sur le sujet art et classe sociale

- **Yasmina Reza, *Art, 1994*** (pièce de théâtre disponible en intégralité sur *Youtube*)

- Traite du rapport de différentes classes sociales à l'art contemporain et plus précisément du monochrome, questionne aussi le prix de l'art intrinsèquement lié à la notoriété de l'artiste.
- **Tim Burton, *Big eyes*, 2014** (film biopic)
  - Questionne la valeur de l'art au XXème siècle, sa réception (l'art quand il plait aux masses doit-il forcément être de mauvais goût comme le suggèrent les critiques d'art, mérite-t-il une notoriété muséale ?), sa reproductibilité (marchandising) et sa médiatisation (presse, apparition télé) et l'art de savoir se vendre pour acquérir la légitimité auprès du public et du milieu.

### Le sexisme et le manque de reconnaissance des femmes dans le monde de la BD

Les créatrices de BD souhaitent inclure et surtout diversifier la représentation des femmes dans la BD autant leur place en tant qu'auteurice de BD (manque de reconnaissance et catégorisation systématique de leur travail sous l'appellation de « BD féminine », « girly », « pour filles ») que sur le plan graphique, fictif où les personnages féminins avaient des rôles très codifiés.

L'année 2016 est particulièrement marquante de la lutte contre les inégalités de genre dans le FIBD (Festival International de la Bande Dessinée) d'Angoulême. Sur 30 nominations au Grand Prix du FIBD d'Angoulême, aucune femme. En réaction, un collectif de 165 auteures de bande dessinée signe une charte dénonçant la misogynie et le sexisme dans le 9<sup>ème</sup> art.

- INA. (1 février 2025), *Festival de la BD d'Angoulême : les rares femmes lauréates du Grand Prix*, [Vidéo]. Facebook. URL : <https://www.facebook.com/watch/?v=2091722234610973>
- Collectif des créatrices de bande dessinée contre le sexisme [en ligne], Charte, URL : <https://bdegalite.org/>.
- Centre Pompidou. (4 août 2021), *La place des femmes dans l'art | Centre Pompidou*, [Vidéo]. Youtube. URL : [https://www.youtube.com/watch?v=Jh\\_YT2bXbbA](https://www.youtube.com/watch?v=Jh_YT2bXbbA) (vidéo 3min)

### Recommandations culturelles sur le sujet les femmes (artistes) dans le monde de la BD

- *Les Frustrés*, Claire Bretécher (référence de Maurine en BD)
- La française Anouk Ricard pour son album *Ducky Coco* remporte le grand prix FIBD Angoulême en 2025 (BD édition jeunesse)
- Histoire de femme inspirante sous forme de BD par Catel MULLER (dessin) et Jean-Louis Bocquet (scénario) parmi **Joséphine Baker** (danseuse de music-hall et militante, une des icônes françaises des années folles qui s'est servi de la danse pour jouer des clichés raciaux), **Olympe de Gouges** (Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, militante pour l'égalité des sexes, abolition de l'esclavage et peine de mort), **Alice Guy** (réalise le premier film de fiction de l'histoire du cinéma) et **Anita Conti** (Pionnière de l'océanographie, elle est la première femme à embarquer pour des expéditions scientifiques).

## Informations pratiques

Réserver votre visite

Le musée accueille les groupes en visite libre le mercredi, jeudi, vendredi de 15 h à 18 h et le samedi de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h.

Renseignement et réservation

Tél : 05 53 64 42 04

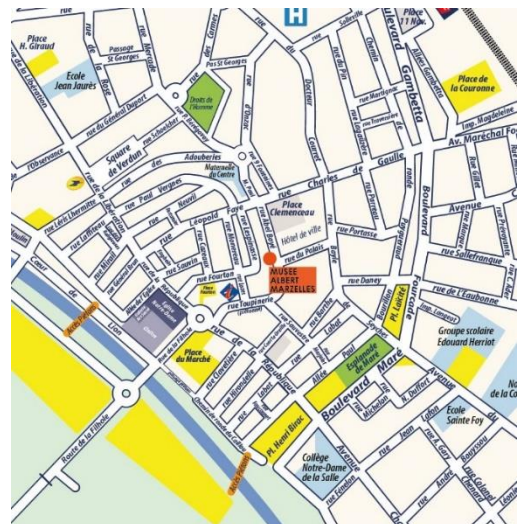
Mail : [musee@mairie-marmande.fr](mailto:musee@mairie-marmande.fr)

Venir au musée

Accès :

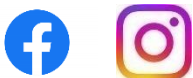
15 rue Abel Boyé

47200 Marmande



Suivez nous sur :

[Le musée Marzelles - Ville de Marmande \(mairie-marmande.fr\)](http://Le musée Marzelles - Ville de Marmande (mairie-marmande.fr))



@museemarzelles